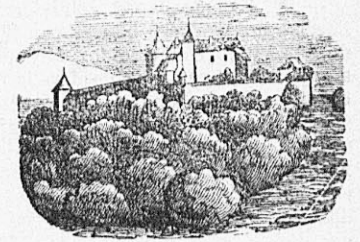




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —

» 6 mois, » 2 50

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames: 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
port.

BULLE, le 5 décembre 1890.

## NOUVELLES SUISSES

### Assemblée fédérale.

Le centre conservateur des Chambres s'est reconstitué. Il a nommé M. Ador président, MM. Speier et Abegg, vice-présidents.

Des voix s'élèvent pour demander que le choix du Musée national soit ajourné à une prochaine session. Une commission aurait à préavis.

Les groupes des chambres commencent à se préoccuper du remplacement de M. Roguin. La candidature de M. Soldan, président du gouvernement vaudois, est fort bien accueillie.

L'assemblée fédérale se réunira le jeudi 11 décembre pour la nomination du Conseil fédéral.

On a distribué mercredi matin aux députés le recours des radicaux fribourgeois contre l'élection de M. Python.

Le Conseil national a accepté le projet de réorganisation du département des péages.

Les Etats continuent à discuter le budget. Samedi pas de séance.

**Conseil fédéral.** — Le Conseil fédéral a délégué à Berlin MM. les docteurs Sotz, de Bâle, et Schmidt, chef du service médical près du département fédéral de l'Intérieur, afin d'obtenir des informations au sujet de la découverte du D<sup>r</sup> Koch.

— M. L. Ruchonnet, souffrant d'un abcès, doit garder la chambre et ne prendra pas part à la première moitié de la session des Chambres.

**Examens de recrues.** — Les examens de recrues de cette année ont donné aux cantons le rang suivant:

1. Bâle-Ville. 2. Genève. 3. Zurich. 4. Schaffhouse.
5. Neuchâtel. 6. Thurgovie. 7. Glaris. 8. Bâle-Campagne.
9. Soleure. 10. St-Gall. 11. Zoug. 12. Vaud.
13. Obwald. 14. Grisons. 15. Argovie. 16. Nidwald.
17. Appenzell Rh.-Ext. 18. Berne. 19. Lucerne.
20. Tessin. 21. Fribourg. 22. Schwytz. 23. Uri.
24. Valais. 25. Appenzell Rh.-Int.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 23

## LE SECRET DU DIAMANT

PAR

ÉLIE BERTHET

XIII

CHEZ VAN ROBEIN

Après avoir assisté aux funérailles du vieux Lecardeur, Armand de Gerville ne négligea aucune précaution pour sauvegarder sa responsabilité envers le fils lorsque celui-ci jugerait à propos de faire connaître le lieu de sa résidence. Il ferma l'appartement particulier du défunt et en prit les clefs. Il ordonna au caissier, M. Martial, de congédier le cocher Julien et de vendre au plus vite cheval et voiture, dont le prix contribuerait à acquitter les échéances de la fin du mois.

Ces dispositions prises, Armand s'enferma pendant plusieurs jours dans son laboratoire, après y avoir fait transporter diverses machines de forme étrange et certaines sub-

**Zurich.** — Un nommé Litschi a tué d'un coup de couteau, à Richtersweil, un charretier du nom de Guntisberger, avec lequel il s'était pris de querelle. Le meurtrier, qui s'était enfui, a été arrêté au bout de quelques heures et conduit dans les prisons de Horgen.

**Berne.** — Des ouvriers ont trouvé mardi matin, dans un fourré de la forêt de Neubrück, à 3 km. de Berne, le corps d'une jeune paysanne, Anna Fückiger, de Lauperswyl, éventrée, les seins coupés, et mutilée selon les procédés de Jack l'Eventreur. L'émoi est général en ville.

— A Porrentruy, un commis de la banque Choffat & Cie, M. Beda, de Glaris, a été attiré dans une maison par un jeune ouvrier horloger de 24 ans, Emile Doyen, étranglé avec une corde et dépouillé d'une somme de 3000 fr. qu'il venait d'encaisser. Le jeune Beda est mort.

On a découvert l'assassin caché dans un conduit de lieux d'aisance; on a eu même passablement de peine à le sortir de là. L'argent qu'il avait dérobé à sa victime était en partie répandu autour de lui.

— La famille de M. Frey, architecte, à Bienne, qui a disparu depuis une dizaine de jours, promet une récompense de 1000 fr. à qui pourra lui fournir des renseignements sur le compte de son chef.

— Le plus grand apiculteur du canton de Berne est un sourd-muet, M. Roth, à Brenzikofen. Il possède actuellement 110 ruches d'abeilles.

**Lucerne.** — Un marchand de bétail, nommé Schöpfer, de Wiggen, a été trouvé lundi matin gelé dans le ruisseau qui coule à quelques pas de chez lui. Schöpfer, qui rentrait, dimanche soir, en traineau, sera tombé dans le ruisseau en passant un petit pont qui conduit à sa demeure et aura perdu connaissance, tandis que le cheval rentrait au domicile avec le véhicule.

**Soleure.** — On a trouvé près de Witterswil le corps d'un homme gelé. L'enquête a démontré qu'on était en présence d'un musicien ambulant de Bâle, Emile Koch-Altmann, âgé de 55 ans.

**Tessin.** — Le Grand Conseil a approuvé le budget de 1890, qui n'avait pu être établi jusqu'à ce jour grâce à l'affaire Scazziga. Il boucle par un excédent de recettes de 27,000 fr. Comme on le sait, Scazziga avait empoché la jolie somme de 313,400 fr.

stances, dont l'usage et les propriétés étaient inconnus aux gens de la maison. On lui apportait sa nourriture chez lui, à certaines heures; on avait ordre de ne le déranger qu'en cas d'absolue nécessité. Du reste, ces particularités n'étonnaient personne; elles étaient habituelles à l'usine, lorsque le chimiste se sequestrait pour mener à bien quelque manipulation importante ou dangereuse.

Cette fois, trois jours et trois nuits se passèrent sans qu'il mit le pied hors de son laboratoire. La nuit, une lumière puissante, comme la lumière électrique, se laissait apercevoir par les fenêtres. Des odeurs insupportables se dégageaient de l'intérieur, ou bien il en sortait des bruits singuliers, des sifflements, des crépitements, des explosions. Un matin, on avait entendu une détonation si forte qu'on eût pu croire qu'un obus venait d'éclater; mais les faits de ce genre étaient fort communs dans les opérations chimiques, et on savait qu'Armand ne négligeait aucune précaution pour n'en être pas victime. Aussi ne s'en alarma-t-on pas, et lorsque Mme Raybard, qui restait à la maison et dirigeait le ménage, en attendant que M. Georges eût décidé de son sort, vint lui apporter son déjeuner sur un plateau, elle eut la satisfaction de voir Armand, pâle et fatigué, mais bien portant.

Dans l'après-midi du troisième jour, ce fut Martial, le caissier de la maison, qui alla frapper à la porte: il tenait à la main une lettre et voulait la remettre en personne. Armand ne fit aucune difficulté pour introduire Martial dans le laboratoire, qui maintenant avait repris l'aspect accoutumé. Le fourneau, qui avait flamboyé si longtemps, était éteint; la lumière électrique ne brillait plus; les gaz nauséabonds s'étaient dissipés. Le chimiste, avec ses vêtements négligés,

en titres et papiers de valeurs, plus 108,602 fr. en numéraire.

— Lundi après midi, M. le commissaire fédéral Künzli a télégraphié à M. le conseiller national de Stoppani, actuellement à Berne pour la session des Chambres, ce qui suit:

« Les conservateurs n'acceptent pas votre candidature au Conseil d'Etat. Etes-vous d'accord que votre parti propose un autre candidat à votre place? »

M. de Stoppani a répondu comme suit:

« Ma personnalité n'est pour rien dans la question: c'est le parti libéral qui m'a désigné, c'est à lui et non à moi à voir maintenant s'il veut en désigner un autre. »

Le refus du parti conservateur montre combien la situation reste délicate au Tessin.

**Neuchâtel.** — Une rixe a éclaté, la nuit de samedi à dimanche, entre les jeunes gens de la localité, dans laquelle le nommé H., d'origine bavaroise, a tiré plusieurs coups de revolver dont l'un a atteint le nommé L. à la cuisse gauche et un autre lui a effleuré la main. Quant à H., il a reçu plusieurs blessures graves à la tête, ce qui a nécessité son transport à l'Hôpital Pourtalès. On désespère de le sauver.

**Genève.** — Les premières inoculations de lymphes Koch ont été pratiquées mardi matin à la clinique médicale de l'université de Genève, grâce à un flacon que l'office impérial allemand d'hygiène a envoyé à M. le professeur d'Espine, et dont celui-ci a immédiatement fait don à la clinique. M. le professeur Revillod a consacré toute sa leçon au D<sup>r</sup> Koch et à son remède, puis il a inoculé, en présence des étudiants, un demi-milligramme de lymphes à deux malades du service, un homme et une femme, tous deux phthisiques.

— Le Grand Conseil genevois s'est réuni en session ordinaire. Deux motions ont été présentées, l'une par M. Frey, indépendant: Introduction du système d'élection proportionnelle; l'autre par M. Dubois-Miéville, radical: Réforme du système électoral.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — La Chambre a voté la loi adoptant une heure unique, celle de Paris, pour tout le territoire français.

sa barbe inculte, semblait toujours très pâle et comme à bout de forces; néanmoins il paraissait rayonnant et la joie éclatait sur son visage.

Il prit la lettre que Martial lui tendait.

— Elle arrive à l'instant, monsieur, dit le caissier; de Hollande, je crois... et quoique je n'aie pas reconnu l'écriture, elle pourrait bien être du patron... Me suis-je trompé?

Armand avait déchiré l'enveloppe.

— Vous ne vous êtes pas trompé, s'écria-t-il; attendez que je voie s'il me charge de quelques instructions particulières pour vous.

Et il parcourut rapidement la lettre.

— C'est singulier! dit-il en s'interrompant tout à coup, cette lettre est datée de trois jours et M. Lecardeur, en l'écrivant, savait déjà la mort de son père. Comment est-il possible...

— Les journaux peut-être lui auront appris l'événement. — Aucun journal n'en a parlé, et il faut qu'une personne inconnue lui ait envoyé un télégramme... Il est en Hollande, comme le prouve le timbre de la lettre et il ne peut encore fixer l'époque de son retour.

— Alors, monsieur, comment payerai-je les échéances de la fin du mois, c'est-à-dire d'après-demain? Le cheval et la voiture ne se sont pas vendus chers, vous savez!

— Ne vous inquiétez pas à ce sujet, mon cher Martial; on y pourvoira... On ne vous laissera pas dans l'embarras, je vous le promets.

— Comment ferez-vous?

— N'en ayez aucun souci... Après demain matin, l'argent sera dans votre caisse, lorsque les garçons de banque vien-

DUS GENRES

le local situé à côté du nôtre  
tenant répondre à toutes les

articles classiques  
couvertures, toi-  
de toute première qualité à

complet.

ordinaires,

e de notre maison de vendre

era de ses fréquentes visites.

[696]

Bulle.

Madame MORET,

ore somnambule du monde pour  
cherches, mariages, etc. Consulta-  
rrespondance, rue Grimaldi 1, à  
Maritimes). (H13598L) [727]

n demande

ille forte et robuste pour aider  
l'âge et soigner des enfants.  
r au bureau du journal. [733]

Dimanche 7 décembre:

Cassée

de la Croix-Blanche, Corbières.  
Invitation cordiale.  
Alfr. DUFFEX, aubergiste.

Dimanche 7 décembre:

Cassée

EC BONNE MUSIQUE  
son de Ville, à Vuadens.  
mmande

MENOUD, aubergiste.

anche 7 décembre prochain:

Cassée

uberge de Sorens.

Invitation cordiale.  
AYER, aubergiste.

offre à vendre:

llente machine à coudre,  
ervi, du meilleur système et à bas  
r. au bureau du journal. [520]

ine de Vaucens.

u à travailler pour l'année 1891,  
de Vaucens (16 hectares, 48 poses),  
r à L. MORARD, avocat, Bulle.

Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



— M. Eugène Dupuy, coulisier à la Bourse de Paris, a été trouvé pendu, dimanche soir, au moulin de Bonneuil. Ce suicide doit être attribué aux pertes d'argent relativement considérables que le boursier aurait subies à Londres. Sa situation à Paris, qui avait été examinée il y a quelques jours par l'un de ses amis, n'était, assure-t-on, nullement obérée. M. Eugène Dupuy, qui avait été secrétaire de M. Peireire, était resté pendant vingt ans employé au Crédit mobilier espagnol. Il n'était coulisier à la Bourse que depuis un an environ.

— Dans un incendie qui a eu lieu près de Saint-Evremond, dans la maison d'un épicière, trois enfants d'une dizaine d'années sont morts. Ils ont été retrouvés carbonisés.

— M. Delmas, huissier à Tournon-d'Agénais, a assassiné sa femme et s'est suicidé aussitôt le crime accompli.

— Le froid terrible qui sévit à Nancy a fait deux victimes : le cuisinier de l'hôtel de France est tombé raide mort d'une congestion causée par la température, et un pauvre mendiant s'est affaissé dans la rue mourant de froid ; il a été transporté à l'Hôtel-Dieu dans un état désespéré.

— S'il faut en croire le *Gaulois*, un boucher de Saint-Georges-sur-Cher (Loir-et-Cher) a parié, par devant notaire, de manger par jour, pendant une année tout entière, six livres de veau.

La gageure est de 1500 fr., plus la valeur du veau consommé, soit 2190 livres de veau à 80 c., soit 1752 fr.

Le pari dure depuis dix mois et le boucher est en avance de 100 livres. En estimant le veau à 30 kg. de viande nette, il en aura mangé 32 dans son année, et en continuant pendant cinquante ans ce régime, il dévorerait un troupeau de 1600 animaux, soit 112,000 kg. de viande.

**Allemagne.** — Le prix de la viande continue à augmenter dans toute l'Allemagne, et les classes ouvrières ne peuvent plus en acheter. L'importation du bétail américain, qui avait été mise à l'essai pendant les mois de juin et de juillet, n'a pas fait diminuer le prix de la viande. Le *Journal des bouchers* de Berlin annonce que, du 1<sup>er</sup> mai au 31 octobre de cette année, il a été vendu 93,085 têtes de bétail de moins que du 1<sup>er</sup> novembre au 30 avril précédent, dans les abattoirs des trente-deux plus grandes villes de l'empire.

— On assure que le professeur Koch entend refuser la dotation d'un million que l'empereur veut réclamer au Reichstag à titre de récompense nationale.

— On a arrêté les deux brigands qui récemment ont tué et dépouillé deux caissiers dans le train de chemin de fer entre Varsovie et Bromberg. On les a reconnus pour être les deux beaux sujets russes Pochalski et Latemer. L'enquête a établi qu'ils ont participé au vol de 250,000 fr. commis au ministère des finances français et à un autre vol commis dans les bureaux d'une société d'assurances maritimes à Londres.

**Russie.** — Le gouvernement russe vient d'installer à Gensnikoff une vaste fabrique de poudre sans fumée. On y travaille jour et nuit.

Cette poudre n'est autre que la poudre française de l'ingénieur Vialle.

— On mande de Saint-Petersbourg que, le choléra menaçant d'éclater à Jérusalem, le gouvernement russe ne délivre plus de passeports aux pèlerins qui veulent se rendre en Palestine.

dront toucher.  
— C'est que, monsieur de Gerville, les échéances du mois prochain seront encore plus fortes que celles de ce mois-ci, et si le patron devait tarder beaucoup à revenir... Du moins, pouvez-vous me donner de ses nouvelles ?

— Il y a dans cette lettre beaucoup de choses que je ne comprends pas bien, et d'autre part, je suis rompu de fatigue, à la suite des travaux auxquels je viens de me livrer... Attendez à demain matin, monsieur Martial, et je vous dirai... tout ce qu'il me sera permis de vous dire.

Martial n'insista pas et retourna à son bureau, tandis qu'Armand, de son côté, se retirait dans sa chambre, afin de relire avec attention la lettre si longtemps attendue. Elle était, en effet, assez obscure et Lecardeur employait toutes sortes de réticences, afin de ne pas se compromettre dans le cas où elle tomberait dans des mains ennemies. Elle était datée d'un village au nom baroque, et Lecardeur désignait un négociant d'Amsterdam, à l'adresse duquel la réponse devait lui être envoyée. Il ne donnait aucun détail sur sa personne et sa position. Après avoir annoncé brièvement qu'il avait appris « avec chagrin » la mort subite de son père, il demandait, à mots couverts, des renseignements sur « l'état des affaires » et sur « la sécurité » que l'on pouvait trouver à Paris.

La lettre se terminait par quelques phrases entortillées, dans lesquelles le chimiste crut distinguer de violentes menaces contre lui « s'il ne marchait pas droit. »

Malgré sa fatigue, Armand voulut répondre sur-le-champ. Employant à son tour les mots couverts, il donna à Lecardeur quelques détails sur la mort de son père, qui avait été

**Norvège.** — Une terrible tempête a désolé le fiord d'Ostoten, en Norvège. D'après une dépêche de Christiania, cent à cent cinquante personnes ont péri. Cinquante embarcations ont été jetées sur les côtes et presque tous les filets des pêcheurs sont perdus. Le dommage en embarcations, chargements, de poissons et filets est estimé à un million de francs. Cinq vapeurs ont été avariés.

**République Argentine.** — Le *Financial News* dit que le baron Hirsch vient au secours de la République Argentine avec un projet aussi grandiose que l'est dans un autre genre celui du général Booth. Le baron Hirsch proposerait de transporter de Russie à la Plata 200 000 juifs. Il se ferait fort de réunir soixante millions pour la réalisation de l'entreprise.

## CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — *Séance du 3 décembre 1890.* — On approuve la décision du Comité de secours pour les incendiés de Broc, concernant le versement immédiat de la moitié de la quote-part revenant à chaque sinistré.

— Les paroisses de Montbovon et Rueyres-les-Prés et la commune de Chapelle (Broye) sont autorisées à percevoir un impôt.

— On accorde à la commune de Vaudeus l'autorisation de vendre des immeubles.

**Place au concours.** — Facteur postal à Morat. S'adresser d'ici au 12 décembre, à la direction des postes à Lausanne.

## GRUYÈRE

### Incendiés de Broc.

Tout en se faisant l'interprète des victimes de l'incendie de Broc pour remercier leurs nombreux et généreux donateurs, le Comité chargé de la répartition des secours croit devoir faire encore un appel à la charité des populations du canton de Fribourg et du district de la Gruyère en particulier. Cet appel est surtout adressé aux communes qui possèdent presque toutes des propriétés plus ou moins bien boisées.

Le plus grand nombre des incendiés de Broc vont entreprendre au printemps la reconstruction de leurs bâtiments. L'achat du bois représente une des plus lourdes charges pour ceux qui reconstruisent. Communes de la Gruyère, continuez vos bonnes traditions ; faites pour ceux de Broc ce que vous avez fait pour ceux d'Albeuve. Choisissez dans vos coupes communales un des plus beaux numéros, et consacrez-le à la reconstruction du village de Broc.

Les bois et tous autres matériaux de construction qui seront fournis à titre de dons seront reçus par le Conseil communal de Broc. (Communiqué.)

**Patinage.** — L'étang à patiner près de la forêt de Bouleyres pourra probablement être mis à la disposition du public dimanche prochain. On peut se procurer chez M. Morel, libraire, des cartes d'abonnement (prix : 3 fr.) et des cartes journalières (prix : 30 cent). Les parents sont instamment priés de défendre à leurs enfants d'aller sur la patinoire avant que la glace soit bien formée, car les empreintes lais-

frappé d'apoplexie à la suite d'une émotion violente. Il faisait entendre que « le livre noir » était en sa possession et qu'il se croyait en mesure d'en tirer parti. Quant à la sécurité que l'on pouvait trouver à Paris, il exposait, ce qui était vrai, que des personnes inconnues, mais dont on devait supposer l'affiliation à la police, étaient venues à la fabrique demander en ce moment M. Georges Lecardeur, le chef de la maison, et quelle était l'époque présumée de son retour.

Sans doute, la justice possédait seulement des indications vagues et qui, selon toute apparence, ne seraient pas suivies d'effets ; néanmoins, la prudence commandait de ne pas se montrer encore, une circonstance fortuite pouvant changer en certitude de simples soupçons. Pour ce qui concernait les affaires de l'usine, Armand exprimait l'espoir qu'avec le concours de Martial, il pourvoirait à toutes les nécessités ; et il finissait en insinuant que les menaces n'étaient pas nécessaires pour qu'il continuât de mériter la confiance dont on l'avait cru digne.

Cette lettre écrite, et cachetée d'un cachet qui n'était pas celui de la maison, Armand ne s'en rapporta qu'à lui-même pour aller la jeter dans la boîte de poste la plus voisine ; puis, sûr que toutes les précautions avaient été prises afin de s'assurer le secret de cette correspondance, il rentra chez lui et s'empressa de se coucher, car tête, jambes et bras lui refusaient décidément le service.

Le lendemain matin, il s'éveilla frais et dispos. Après une tournée rapide dans les ateliers et un déjeuner élémentaire, il monta chez lui pour s'habiller, glissa mystérieusement dans la poche de son pardessus un paquet peu volumineux, et se fit conduire rue de la Paix, chez M. van Robein, un des

principaux marchands de diamants à Paris. A mesure qu'il approchait, l'assurance joyeuse qu'il avait montrée depuis la veille semblait diminuer. Ne se faisait-il pas illusion sur certaines choses, et un succès, qu'il croyait avoir obtenu, était-il bien réel ? Dans quelques instants, il n'allait plus lui rester de doutes sur ce point, et, à la pensée d'un mécompte possible, il sentait son cœur battre violemment.

**Concert.** — Le dimanche 14 décembre, M. Currat, le célèbre ténor, donnera dans la grande salle de l'hôtel du Vanil-Noir, à Grandvillard, un concert au profit de la localité, avec le concours de M. Herberhold, directeur de musique à Bulle, de la Société de chant de Grandvillard et de deux enfants.

**Attaque nocturne.** Lundi soir, vers 6 1/2-7 heures, en revenant de Vuadens, un honnête artisan et père de famille de Bulle, M. M. H., a reçu d'un inconnu un violent coup de bâton en pleine figure. L'œil gauche de la victime est perdu.

**Accident.** — Un jeune père de famille de Gruyères a eu la jambe fracturée la semaine dernière en préparant du bois aux Combes.

## VARIÉTÉS

### Une Pastorale tragique,

par AUGUSTIN CHALLAMEL.

Grand émoi à Coiffy-le-bas, joli village situé sur un affluent de l'Amance, dans le département de la Haute-Marne. Tous les habitants du pays sont sur pieds pour voir passer la baronne de Vertillon et son fils Léonce, qui, depuis plus de trois années, n'ont pas paru dans leur château, presque délabré, s'élevant à un kilomètre de là, non loin de la forêt où se trouve la route de Bourbonne-les-Bains.

Bientôt la baronne et Léonce traversent en cariole la principale rue de Coiffy. Plusieurs voitures de bagages les ont précédés. Ils vont habiter leur propriété, et l'on assure qu'ils s'y fixeront complètement.

Parmi les paysans attroupés, bien des commentaires circulent : quelques mauvaises langues déclarent que la baronne tout à fait ruinée par suite des débordements de son défunt mari, vient s'installer dans le château afin de le vendre plus avantageusement, avec les terres assez considérables qui en dépendent. D'autres habitants assurent que madame de Vertillon et son fils se décident à faire valoir leurs biens par eux-mêmes, parce qu'ils n'ont pu s'entendre avec un fermier habile.

— Voilà la vérité, remarque le père Gervot, adoptant la dernière opinion. J'en sais bien quelque chose... Un domestique de la baronne l'a dit à ma fille Julienne, qui me l'a répété.

— Je leur prédis qu'ils ne réussiront pas ! observe sentencieusement un vigneron. Ces gens-là ont des mains trop blanches pour être cultivateurs.

— Tu crois, Rigaud ? reprend le père Gervot. Tu te trompes. Monsieur Léonce a étudié la culture à Grignon, près de Paris, il connaît son affaire.

— D'après les livres, répliqua Rigaud, haussant les épaules. Nous verrons ça à la pratique... La pratique ! ça vaut mieux que les livres du *Parisien*.

Cependant, après avoir salué les deux nouveaux-venus, chacun reprit le chemin de sa demeure, en continuant les conversations commencées.

Julienne Gervot, au bras de son père, s'éleva contre les appréciations malveillantes du vigneron Rigaud, être essentiellement envieux. Gervot pensait

principaux marchands de diamants à Paris. A mesure qu'il approchait, l'assurance joyeuse qu'il avait montrée depuis la veille semblait diminuer. Ne se faisait-il pas illusion sur certaines choses, et un succès, qu'il croyait avoir obtenu, était-il bien réel ? Dans quelques instants, il n'allait plus lui rester de doutes sur ce point, et, à la pensée d'un mécompte possible, il sentait son cœur battre violemment.

La maison habitée par le célèbre marchand de diamants était grande et belle, comme toutes celles de ce somptueux quartier. Au rez-de-chaussée, une boutique de joaillier, aux glaces gigantesques, laissait voir aux passants éblouis de splendides parures, où les gros diamants se mêlaient aux gros rubis, aux grosses émeraudes, aux gros saphirs pour former d'inestimables trésors d'art et de goût. Du matin au soir, la foule stationnait devant l'étalage, et, en ce moment même, des curieux stationnaient sur les trottoirs en admirant ces merveilles.

Ce ne fut pas vers le magasin que se dirigea Armand, après avoir congédié sa voiture.

Il franchit la porte cochère attenante et traversa sans hésitation un large vestibule. Puis, il monta au premier étage et alla sonner à une porte, sur laquelle une plaque de cuivre portait tout simplement VAN ROBEIN. Ce nom seul en disait assez.

(A suivre.)

comme sa fille lienne, durant été admise à de Vertillon, longtemps de la buanderie

Le père Gervot leur des env pour le payer chose incroy Haute-Marne

On prétend de l'aisance tants de Coiffy fille comme à lement, mais en mariage.

Julienne a nature vive, nage et aux pouvait mieux d'une bonté

Gervot et avoir la moitié et de Léonce leurs appart réparations sur sa terrasse près d'elle.

## CERCLE

Ensuite d'elaire, la place de des Arts e concours.

L'entrée en 1891.

Prendre con auprès de M. recevra les so prochain. 732]

## Vente

**Judi 28** les 2 heures à Bulle, il sera bliques le de mine de Riaz

En cas de immédiateme ques.

Pour rense LET, à Bulle.

pour mon cor les tressés GUER, a exercé

L'honorable sur moi la co père.

718]

## La co

offre à louer, gites proch lets.

Elle deman S'adresser

## Mai

On offre à bien construi grand jardin S'adresser

## Trava

Les trava serment de l'Hôtel d au concours, de soumissi sance des pi Corminbouf, à 5 heures d

## DE M

La mise d 9 courant, d Pont, n'aura meubles

746]

## A

A bonnes fer garni en tre trous en avec garni neuf, très lé S'adresser GLASSON.



endent la surface imprati-  
n écriteau indique si l'accès  
défendu.

(Communiqué.)

nche 14 décembre, M. Cur-  
ra dans la grande salle  
à Grandvillard, un concert  
le concours de M. Herber-  
e à Bulle, de la Société de  
de deux enfants.

Lundi soir, vers 6 1/2-7  
adens, un honnête artisan  
e, M. M. H., a reçu d'un  
e bâton en pleine figure.  
est perdu.

ne père de famille de Gruyè-  
rée la semaine dernière en  
mbes.

ETES

ale tragique,

N CHALLAMEL.

bas, joli village situé sur  
dans le département de la  
bitants du pays sont sur  
baronne de Vertillon et son  
us de trois années, n'ont  
u, presque délabré, s'éle-  
non loin de la forêt où se  
sne-les-Bains.

éonce traversent en car-  
Coiffy. Plusieurs voitures  
lés. Ils vont habiter leur  
n'ils s'y fixeront complète-

upés, bien des commentai-  
auvaises langues déclarent  
ruinée par suite des débor-  
ri, vient s'installer dans le  
re plus avantageusement,  
dérables qui en dépendent.  
t que madame de Vertil-  
à faire valoir leurs biens  
n'ont pu s'entendre avec

emarque le père Gervot,  
on. J'en sais bien quelque  
la baronne l'a dit à ma  
épété.

ne réussissent pas! observe  
ron. Ces gens-là ont des  
être cultivateurs.

eprend le père Gervot. Tu  
nce a étudié la culture à  
connait son affaire.

répliqua Rigaud, haussant  
ça à la pratique... La pra-  
les livres du Parisien.

salué les deux nouveaux-  
hemin de sa demeure, en  
ons commencées.

as de son père, s'éleva con-  
veillantes du vigneron Ri-  
t envieux. Gervot pensait

ants à Paris.

l'assurance joyeuse qu'il avait  
lait diminuer. Ne se faisait-il  
oses, et un succès, qu'il croyait  
el? Dans quelques instants, il  
tes sur ce point, et, à la pensée  
ntait son cœur battre violem-

célebre marchand de diamants  
toutes celles de ce somptueux  
une boutique de joaillier, aux  
voir aux passants éblouis de  
gros diamants se mélaient aux  
raudes, aux gros saphirs pour  
d'art et de goût. Du matin au  
nt l'étalage, et, en ce moment  
ient sur les trottoirs en admi-

magasin que se dirigea Armand,  
ure.

attentante et traversa sans hé-  
puis, il monta au premier étage  
r laquelle une plaque de cuivre  
ROBEIN. Ce nom seul en disait

(A suivre.)

comme sa fille! d'ailleurs, il n'oubliait pas que Ju-  
lienne, durant plusieurs années de son enfance, avait  
été admise à partager les jeux de Léonce, au château  
de Vertillon, et que madame Gervot, morte depuis  
longtemps déjà, avait été occupée maintes fois dans  
la buanderie de la baronne.

Le père Gervot prospérait. La ferme était la meil-  
leure des environs. Jamais Gervot ne s'était attardé  
pour le payement de son fermage, ce qui semblait  
chose incroyable dans tout le département de la  
Haute-Marne.

On prétendait que le père de Julienne possédait  
de l'aisance, même de la fortune; et tous les habi-  
tants de Coiffy le-bas regardaient l'avenir de la jeune  
fille comme assuré, non à cause de sa gentillesse seu-  
lement, mais parce qu'elle apporterait une belle dot  
en mariage.

Julienne atteignait à ses quinze ans. C'était une  
nature vive, alerte et courageuse, habituée au mé-  
nage et aux travaux des champs, secondant on ne  
pouvait mieux le fermier, homme d'une loyauté et  
d'une bonté appréciées dans Coiffy et les environs.

Gervot et Julienne restèrent une semaine sans  
avoir la moindre nouvelle de madame de Vertillon  
et de Léonce. Ceux-ci étaient à peine installés dans  
leurs appartements, auxquels ils avaient fait faire des  
réparations indispensables, quand la baronne, assise  
sur sa terrasse, aperçut Julienne et l'invita à venir  
près d'elle.

— Tu es une grande demoiselle, à présent, dit  
madame de Vertillon, d'un air protecteur. Je suis  
aise de te trouver embellie, mon enfant. Ton père  
doit s'estimer heureux d'avoir une fille telle que toi...  
Et tu travailles toujours?

— Oui, madame la baronne, répondit Julienne.  
Je tiens la maison. Je veille sur nos domestiques, et,  
au temps des moissons, je me mêle aux ouvriers pour  
activer leur zèle.

— Est-ce que tu ne voudras pas m'aider, comme  
autrefois faisait ta mère, pour les soins du linge du  
château? Tu promettais d'être adroite, Julienne.

— Moi, madame la baronne, je ne vais pas en  
journée.

— Ah! je comprends. La ferme de monsieur Ger-  
vot est considérable; il a acheté des terres, il s'est  
enrichi. Chacun vante son habileté et son expérience.

— Oh! madame la baronne, mon père a des jaloux.  
Aussi, hormis les marchands avec lesquels il traite,  
nous ne fréquentons presque personne à Coiffy.

— Il est mon unique voisin... J'espère qu'il fera  
exception pour nous.

— Assurément, si madame daigne être en rapport  
avec mon père, elle pourra juger de ses mérites, aussi  
bien comme chef de famille que comme agriculteur.  
Elle verra qu'il est sévère, mais bon et généreux.

En parlant de Gervot, Julienne s'exprima avec  
une sorte de fierté qui plut à la baronne de Vertillon.  
La jeune fille, alléguant la nécessité de rentrer promp-

tement à la ferme, prit congé de son interlocutrice  
à l'instant même où Léonce accourait près de sa  
mère.

(A suivre.)

A nos abonnés.

Aux termes de la loi fédérale additionnelle du 24  
juin 1890 sur les taxes postales, nous expédierons,  
dès la semaine prochaine, la *Gruyère* à nos abonnés  
sans adresse personnelle, les bureaux de poste étant  
chargés de faire eux-mêmes la distribution des jour-  
naux.

La mise en train de ce nouveau système provoquera  
peut-être, au début, quelques petites irrégularités.  
A ce propos, nous prions ceux de nos abonnés qui  
ne recevraient pas régulièrement la *Gruyère* de bien  
vouloir transmettre immédiatement leur réclamation  
au bureau de poste de leur localité, chaque bureau  
recevant le nombre exact d'exemplaires du journal  
et la liste de nos abonnés.

Soies couleurs de 1 fr. 50 à 12 fr. 55 par  
mètre — environ 2500 diff. qual. — expédie franco, par  
coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt  
de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par  
retour du courrier. [238]

CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS  
DE BULLE

Ensuite d'expiration des fonctions du titu-  
laire, la place de **CONCIERGE** du Cer-  
cle des Arts et Métiers de Bulle est mise au  
concours.

L'entrée en fonctions aura lieu le 1<sup>er</sup> avril  
1891.

Prendre connaissance du cahier des charges  
auprès de M. Jules Garin, à Bulle, qui  
recevra les soumissions jusqu'au 13 décembre  
prochain.

La Commission.

Vente ou location  
de domaine.

Judi 18 décembre prochain, dès  
les 2 heures après midi, à l'Hôtel de l'Union,  
à Bulle, il sera exposé en vente en mises pu-  
bliques le domaine de *Salettaz-dessus*, com-  
mune de Riaz, de la contenance de 20 poses.

En cas de non-adjudication, on procédera  
immédiatement à la location en mises publi-  
ques.

Pour renseignements, s'adresser à C. Gil-  
let, à Bulle. [737]

Je reprends

pour mon compte le **commerce de pail-  
les tressées** que mon père, M. J.-E. Bour-  
guet, a exercé jusqu'à ce jour.

L'honorable public voudra bien reporter  
sur moi la confiance qu'il a témoignée à mon  
père.

Catherine Bourguet,  
à Avry-dev.-Pont. [718]

La commune de Corbières

offre à louer, pour l'été ou par fleurs, trois  
gîtes proches du village, avec de vastes cha-  
lets.

Elle demande à estiver du jeune bétail.  
S'adresser à M. le syndic. [719]

Maison à vendre.

On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison  
bien construite et bien exposée, avec cour et  
grand jardin. [171]

S'adresser au notaire Jean Gillet, à Bulle.

Travaux au concours.

Les travaux de **gypserie-peinture** et  
**serurerie**, concernant la construction  
de l'Hôtel du Moléson, à Montbarry, sont mis  
au concours. Les maîtres d'état intentionnés  
de soumissionner peuvent prendre connais-  
sance des pièces nécessaires au bureau de Fr.  
Corminboeuf, architecte, d'ici au 10 courant,  
à 5 heures du soir. [745]

Révocation

DE MISES DE MEUBLES

La mise de meubles annoncée sur le mardi  
9 courant, devant la Cantine, à Avry-devant-  
Pont, n'aura pas lieu. **La mise des im-  
meubles aura lieu.**

Pl. Remy, huissier. [746]

A VENDRE

A bonnes conditions : 1<sup>o</sup> un **fourneau**  
fer garni en moulasse; 2<sup>o</sup> un **potager** à qua-  
tre trous en bon état; 3<sup>o</sup> un **raineau** léger  
avec garniture; 4<sup>o</sup> un **char de chasse**  
neuf, très léger.

S'adresser, avenue de la Gare, à M. J.  
GLASSON. [748]



FERBLANTERIE

Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc.

BAIGNOIRES ET BAINS DE SIÈGE

Boîtes à lait en tôle étamée.

Location de couleuses avec foyer portatif.

ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE

Lampisterie, tubes et mèches.

Réparations en tous genres.

Jules Pasquier,

FERBLANTIER

[628]

EXTRAITS DE MALT du D<sup>r</sup> G. WANDER, à Berne

- Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30
- Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40
- A l'iodure de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scro- 1 40
- fulose, les dartres et la syphilis 1 70
- A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 40
- Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40
- Contre la coqueluche. Remède très efficace 1 40
- Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, 1 40
- tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40
- Diatasés à la pepsine. Remède pour la digestion
- Sucré et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales.
- Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à [587]
- BRÈME 1874.

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.

● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1<sup>er</sup> rang pour excellente qualité. ●

AVIS

Dans la maison de J.-C. BARRAS, agent d'affaires, en face du Cheval-Blanc, à Bulle, il  
vient d'être ouvert un magasin où l'on trouvera tous les articles

d'épicerie, tabac, cigares, etc., etc.

A partir de jeudi 4 décembre courant, les soussignés ouvriront encore dans la même mai-  
son un débit de

PAÏN, FARINE, SON, etc.

On trouvera de plus chez eux un grand choix de

PÂTISSERIE, CONFISERIE

en tout temps et surtout à l'occasion des fêtes de St-Nicolas, Noël et Nouvel-an.

L. & C. BARRAS [738]

Le Dermatolip du D<sup>r</sup> G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend  
souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit  
(moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez

MM. A. BOSSON, à Bulle.

L. KOEBER, à Bulle.

Alex. DESBIOLLES, à Bulle.

Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis. [588]

AVIS

Le soussigné, ayant repris le **magasin**  
de chaussures de Mmes CORBOZ-BARRAS,  
se recommande au public de la ville et de la  
campagne pour tous les ouvrages concernant  
son état. Il s'efforcera de mériter la confiance  
tant par la modicité de ses prix que par son  
ouvrage soigné.

Tous les jours de marchés et foires, mon  
banc se trouve vers l'Hôtel de Ville à Bulle.

J. Salzmann, cordonnier,  
Succ<sup>r</sup> de CORBOZ-BARRAS  
(anc. Fr. Bucher),  
La Tour-de-Trême. [744]

A VENDRE

Un gros et beau **chien de trait**.  
S'adresser au bureau du journal. [721]

A LA  
CONFISERIE CASTELLA

Place du Tilleul, BULLE

Un beau choix d'articles pour ca-  
deaux de St-Nicolas, Noël et Nou-  
vel-an. [726]

Propriété à louer ou à vendre:

12 hectares en un seul mas, première qua-  
lité. Position exceptionnelle. Beau verger;  
eau abondante. Maison en excellent état.

Pour renseignements, s'adresser au bureau  
du journal. [688]

A vendre:

Un beau jeune **chien de garde**.  
S'adresser au bureau du journal. [747]

Attention!

Le soussigné prend la liberté de rappeler  
à l'honorable public de la ville de Fribourg  
et de la campagne son

MAGASIN DE MEUBLES

richement assorti. Il y trouvera toujours un  
grand choix de lits complètement montés ou  
par pièce à volonté. Grand choix d'édredon,  
plumes, meubles en tous genres, de tous les  
goûts. Il est à la disposition de chacun pour  
fournitures ou réparations dont on voudra  
bien le charger. Exécution prompte, soignée  
et à des prix modérés.

Aut. FELDER,  
tapissier-matelassier.

[H887F] rue de la Préfecture 224, Fribourg.  
[651]

Nouveautés de Paris.

Reçu un beau choix de **cravates; régat-  
tes et plustrons** depuis 60 cent.

**Bretelles** de tous les systèmes, depuis  
40 cent. la paire.

Vente au prix de facture des **jeux et  
jouets** d'enfants. — Conditions avantageuses  
pour la remise en bloc.

Chez Aimé MARGOT, coiffeur,  
à Bulle. [330]

A l'occasion de la St-Nicolas,

on trouvera à la **confiserie d'Emile  
Berthoud**, à Bulle, un grand choix d'ar-  
ticles, tels que :

Cartonnages fantaisie, cartonnages chocolat,  
vanneries, surprises, fondants assortis, choco-  
lats, bonbons divers et desserts;

Gâteaux aux amandes et autres, vacherins  
à la crème.

Se recommande

[736] Le soussigné.

ÉPARGNE SÉANCE MENSUELLE

le 7 déc., à 10 1/2 h. [377]

A louer:

Chez Louis Desbiolles, à Bulle, un **ap-  
partement** au second étage. [693]

A LOUER

Une belle **chambre** meublée.  
S'adresser au bureau du journal. [643]

Dimanche 7 décembre:

Cassée

à l'auberge de la Croix-Blanche, Corbières.  
Invitation cordiale.

[728] Alfr. DUFFEX, aubergiste.

Dimanche 7 décembre:

Cassée

AVEC BONNE MUSIQUE  
à la **Maison de Ville**, à Vuadens.  
Se recommande

MENOUD, aubergiste. [729]

Dimanche 7 décembre prochain:

Cassée

à l'auberge de Sorens.  
Invitation cordiale.

[730] AYER, aubergiste.

Dimanche 7 décembre:

CASSÉE

à l'auberge du Ery.  
Invitation cordiale.

Amédée BERTSONY. [743]



# A LA CONFIANCE

## GRAND MAGASIN DE TISSUS ET NOUVEAUTÉS EN TOUS GENRES

Par suite du succès énorme et le nombre toujours croissant des visiteurs de notre magasin, nous nous sommes décidés de louer le local situé à côté du nôtre et de les réunir en un seul et grand magasin, lequel, assez vaste et très spacieux, pourra dès maintenant répondre à toutes les exigences. Nous convions donc l'honorable public de Bulle et environs à venir visiter nos nouvelles installations.

On trouvera dans notre maison un assortiment incomparable de tous les articles d'hiver, tels que : Nouveautés et articles classiques pour robes et confections, draperies, lainages, flanelles et molletons, cotonnerie, couvertures, toilerie, etc., etc., et nous sommes à même de pouvoir offrir à notre nombreuse clientèle des avantages très réels, des marchandises de toute première qualité à des prix d'un bon marché réellement exceptionnel dont nous donnons ci-après un petit aperçu :

### PRIX COURANT

Robes sergé foulé bien chaud	double largeur	— .75, — .95, 1.30, 1.60	le mètre.
Ecossais pour robes d'enfant	>	1.—, 1.10 jusqu'à	2.50 >
Drap pour dames	>	1.60, 2.20	3.50 >
Rayures nouveautés	>	1.50, 1.80	3.50 >
Carreaux > fantaisie	>	1.50, 2.—, 2.50	3.80 >
Beige croisée pure laine	>	1.—, 1.50	2.50 >
Mi-laine pour robes de saison	>	1.—, 1.10, 1.50	2.50 >
Draps moitié laine	largeur 130 cm.	2.20, 2.50, etc., etc.	>
Draps pure laine	> 125 à 145 cm.	4.50, 5.50, 5.80, 6.50, 7.50, 8.50, etc., etc.	>
> noirs	> 125 à 145 cm.	5.—, 5.50, 6.50, 7.50, 8.50 jusqu'à 13 fr.	>
Doubles pour pardessus et manteaux pour dames, depuis 4.50 jusqu'à 10 fr.			
Mi-laine (Frolzon), double largeur, depuis 3.75 jusqu'à 7.50 le mètre.			
Flanelle et peluche pure laine, > 1.—, 1.20 jusqu'à 3 fr. le mètre.			
Pilou pour taille bien chaud, largeur 120 cm., 1.90, 2.—, 2.30, 2.50 >			
Coutil > —.45 jusqu'à 1.— >			
Velours et peluche pour garnitures, depuis 1.50 > 5.— >			
Rideaux fantaisie > —.25, —.30 jusqu'à 2.50 >			
Etoffes pour couvertures de chevaux garanties la meilleure qualité.			
Toiles blanches et écruées, —.20, —.25, —.30, —.35, —.40, —.42, etc., etc.			
> grises et coutils, —.25, —.35, —.40, —.45, etc., etc.			
Chemises blanches et couleur, 1.95, 2.20, 2.50, 2.75, etc., etc.			
Gilets de chasse, depuis 3.50 jusqu'à 20.—			
Jersey noir et couleur, depuis 3.50 jusqu'à 15.—			

Confections pour messieurs depuis fr. 25.—, 30.—, 35.—, etc., etc., le complet.  
 Pardessus pour messieurs depuis fr. 25.—, 30.—, 35.— jusqu'à fr. 65.—.

Le véritable manteau de flotteur à des prix exceptionnels.

Grand rayon spécial de confections pour dames à des prix extraordinaires,

marchandises toutes fraîches et de première qualité,

depuis 8.50, 9.50, 12.—, 13.—, 14.50, etc., etc., jusqu'à fr. 55.—.

Plumes et duvets, 1.—, 1.20, 1.50 jusqu'à 6.50.

Malgré ce bon marché général, toutes nos marchandises sont de premier choix et seront vendues sous toute garantie. Le système de notre maison de vendre tout à bon marché et de confiance est absolu.

Ces principes, loyalement et sincèrement appliqués, nous font espérer que l'honorable public de Bulle et environs nous favorisera de ses fréquentes visites. Tous nos efforts tendront à mériter sa pleine et entière confiance. [696]

Grand rue — A LA CONFIANCE — Bulle.

### Graine & farine de lin.

Beaux gros sous supérieurs et ordinaires.  
 Semoules de maïs, Italie et Hongrie.  
 Tourteaux de lin et sésame moulus.  
 Bourre d'épeautre.  
 Prix avantageux.  
 Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

La Compagnie du chemin de fer  
**BULLE-ROMONT**  
 demande un forgeron qui, en outre des travaux de son état, serait appelé entre temps à travailler aux réfections de la voie.  
 Entrée le 1<sup>er</sup> janvier 1891.  
 Pour renseignements, s'adresser à M. GORTRAU, ingénieur de la Cie, gare de Bulle. [740] La Direction.

### A VENDRE

Environ trente mille pieds de foin et regain, première qualité. Vaste écurie.  
 S'adresser à M. GILLARD, entrepreneur, à Bulle. [741]

### A louer :

Pour le 1<sup>er</sup> janvier, un logement de deux chambres, grange avec écurie et environ 1 pose d'excellent terrain attenant. [742]  
 S'adresser à PAUCHARD, horloger, Bulle.

### On offre à vendre :

Une excellente machine à coudre, ayant peu servi, du meilleur système et à bas prix.— S'adr. au bureau du journal. [520]

### Domaine de Vaucens.

A louer ou à travailler pour l'année 1891, le domaine de Vaucens (16 hectares, 48 poses). S'adresser à L. MORARD, avocat, Bulle.

## Dépuratif Golliez

SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX

préparé par Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat. 16 ans de succès et les cures les plus heureuses ont conduit à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce purgatif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.  
 Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le Dépuratif Golliez à la marque des deux palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50, celui-ci suffit pour la cure d'un mois. — Dépôt dans toutes les pharmacies de Bulle et Fribourg; ROBARDY, à Romont. [739]

## Liquidation de chaussures

Ernest GLASSON [314]

### On demande

une jeune fille forte et robuste pour aider dans un ménage et soigner des enfants. S'adresser au bureau du journal. [733]


Madame MORET, la plus célèbre somnambule du monde pour malades, recherches, mariages, etc. Consultation par correspondance, rue Grimaldi 1, à Nice (Alpes-Maritimes). (H13598L) [727]



### Demandez,

avant d'acheter un cadeau de nouvel an, dans une librairie ou dans un bazar le catalogue richement illustré de la

### boîte à construction

en pierres Richter, 

marque « Ancre. » Les boîtes contiennent en même temps des gravures et prospectus, protégés par la loi, enseignant l'art de construire.

Des milliers de familles attestent que ces boîtes causent le plus d'amusement, de récréation et d'instruction. — Une simple carte-correspondance suffit de se procurer également ce catalogue gratuit et affranchi par

F.-Ad. Richter & Cie, OLTEN.

### A louer :

Un petit logement au centre de la ville ainsi qu'une chambre séparée. [690] S'adresser à A. PERRET-BERTHET, à Bulle.

### On demande à louer :

Un appartement de 3 pièces et dépendances. Enfants tapageurs. S'adresser au bureau du journal. [738]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



### PRIX DE L

Pour la Suisse

Etranger: 1 payal

Prix du

Ons'abonne

d

Le Cons gestion de Stutz et P Le reco d'auberge, Le cent ger, de So déral en re Tandis vacant au cidée à vo faveur de La gaud sont celles

Musée n sion des C prise de tr imprimé s plaire d'u toutes les Zurich.

Armes, etc., etc., mirateur, Cet ouv 25,000 fr., plaire.

Emprun réunis à L décembre, l'émission

Monma une propos dant à invi d'avoir po même écus

FEU

LE S

Il pénétra comptoir par éclairé par avait que fo chaises dans comptoir, on reau massif, carton verni des cours de railles.

Sur le bur délicatesse chaque insta Au fond, c chet, en fer seulement à de vingt vol